

LES AUTEURS

Après avoir été élève en classes préparatoires littéraires (option cinéma) au lycée Chateaubriand de Rennes, Johanna BESNOIST a poursuivi ses études en esthétique du cinéma à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle y a obtenu le master mention Cinéma et audiovisuel (spécialité esthétique, analyse, création) en 2016. Elle s'apprête à présent à préparer les concours d'enseignement afin de devenir professeur dans le secondaire et envisage de poursuivre ses recherches en esthétique du cinéma en préparant une thèse.

Jean-Marc CHAPOULIE, artiste, vidéaste, interroge le cinéma sous toutes ses formes depuis plusieurs années. Dans les années 1990, il a travaillé avec André S. Labarthe et Janine Bazin (*Cinéma de notre temps*), ainsi qu'avec Éric Rohmer. Commissaire d'exposition de la Biennale de Lyon en 2001, il y est invité en tant qu'artiste en 2005 avec son film *TDF06* sur le Tour de France. Cette année, il a montré son dernier film, intitulé *Monsieur Google, à qui appartient la réalité?*, au Centre Pompidou. Il a organisé une cinquantaine d'expositions à travers le monde et est actuellement enseignant à l'école des beaux-arts d'Annecy, où il dirige le projet de recherche *Film Folk Archives* en collaboration avec le Centre national édition art image (CNEAI). Il a publié des essais sur le cinéma autour de la question de l'amateur et du vernaculaire.

Jean-Louis COMOLLI a fait ses débuts au ciné-club d'Alger. Il a été rédacteur en chef des *Cahiers du cinéma* entre 1966 et 1971 et a collaboré à *Trafic*, au *Monde* ou encore à *Jazz Magazine*. Il a publié de nombreux ouvrages, principalement consacrés au jazz et au cinéma, parmi lesquels on peut citer : (avec Philippe CARLES et André CLERGEAT [dir.]), *Dictionnaire du jazz* (Robert Laffont, 1994) ; (avec Gérard LEBLANC et Jean NARBONI), *Les Années pop : cinéma et politique, 1956-1970* (BPI Centre Pompidou, 2001) ; (avec Vincent SORREL), *Cinéma, mode d'emploi : de l'argentique au numérique* (Verdier, 2015) ; *Daech, le cinéma et la mort* (Verdier, 2016). Jean-Louis Comolli a par ailleurs enseigné dans de nombreux établissements d'enseignement supérieur français et étrangers, comme l'Institut des hautes études cinématographiques (IDHEC), la Fémis, l'université Pompeu Fabra de Barcelone, etc. Il est membre du comité de rédaction d'*Atala* et l'un des trois codirecteurs du présent numéro.

Christophe DAMOUR est maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Strasbourg. Cofondateur du Groupe de réflexion sur l'acteur de cinéma (GRAC), ses travaux sur le jeu de l'acteur au cinéma ont été publiés dans plusieurs ouvrages collectifs et dans différentes revues. Auteur de *Al Pacino, le dernier tragédien* (Scope, 2009), il a également codirigé, avec Christian GUTLEBEN et Hélène VALMARY, « Généalogies de l'acteur au cinéma : échos, influences, migrations », *Cycnos*, 27/2, 2011 ; et avec Franck WAILLE, *François Delsarte, une recherche sans fin* (L'Harmattan, 2015).

Simon DANIELLOU a soutenu en 2015 à l'université Rennes 2 une thèse d'études cinématographiques sur la représentation des arts scéniques dans le cinéma japonais. Ses recherches portent plus largement sur la notion de théâtralité appliquée aux cinémas d'Extrême-Orient et comprennent notamment des textes sur les films de Kōji Wakamatsu (dans Françoise NICOL et Laurence PERRIGAULT [dir.], *La Scène érotique sous le regard* [PUR, 2014]), Toshio Matsumoto (dans Muriel PLANA, Frédéric SOUNAC [dir.], *Esthétique(s) queer dans la littérature et les arts* [Études universitaires de Dijon, 2015]) ou Kenzo Mizoguchi, (*CinémAction*, 157, 2015).

Anna ETIENNE a été élève en classes préparatoires littéraires (option cinéma) au lycée Chateaubriand de Rennes, avant de réaliser un master mention Études cinématographiques et audiovisuelles (spécialité Didactique de l'image) à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Elle a participé à des activités d'écriture critique autour du cinéma documentaire sur le blog *Ces films à part qu'on nomme « documentaires »* (<https://cesfilmsapart.wordpress.com/>) ainsi que dans le journal des Rencontres du film documentaire de Mellionec.

Ancienne élève des classes préparatoires littéraires (option cinéma) du lycée Chateaubriand de Rennes, Hélène GAUDU est titulaire du master mention Création artistique (parcours Documentaire de création), issu du partenariat entre l'université Grenoble Alpes et l'association Ardèche Images. Tant dans sa pratique artistique qu'à travers son travail de réflexion théorique, elle s'intéresse aux liens entre cinéma et mémoire, à travers l'exploration des possibilités spectrales du cinématographe. *Mémoires de Humberstone* est son premier court-métrage documentaire, qu'elle a réalisé de façon amateur avant de tourner deux autres films dans le cadre de son master qui travaillent également la question de « filmer l'invisible ». Par ailleurs, elle a publié plusieurs articles critiques pour le blog *Ces films à part qu'on nomme « documentaires »* (<https://cesfilmsapart.wordpress.com/>) ainsi que dans le cadre du Festival international du film de La Rochelle.

Ancien élève de l'École normale supérieure de Lyon, de Sciences Po et de l'École nationale d'administration, Jérémie KESSLER a fait un master mention Études cinématographiques avant d'entamer une carrière dans l'action publique. Il a travaillé sur l'acteur, les stars et leur perception dans la société. Il a notamment publié un ouvrage intitulé *Catherine Deneuve femme maison* (ENS éditions, 2016) sur les transformations de l'image filmique de Catherine Deneuve, reine du cinéma français, dans les années 1990 et 2000.

Ancienne élève des classes préparatoires littéraires (option cinéma) du lycée Chateaubriand de Rennes, Manon KOKEN est titulaire du master mention Cinéma (spécialité Histoire, théorie, archives) de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Durant son master, elle a mené des recherches sur la communication visuelle de Médecins sans frontières lors des conflits afghans et sur la figure du « *French doctor* » dans les médias. Elle s'intéresse particulièrement à la médiation culturelle et à l'éducation à l'image au sein d'associations comme les Cinémas indépendants parisiens et Enfances au cinéma. Elle a publié, avec Johanna BENOIST et Cécile LA PRAIRIE, une critique du film *Tôt le dimanche* de Mourat Mamedov (1987) sur le blog *Ces films à part qu'on nomme « documentaires »* (<https://cesfilmsapart.wordpress.com/>).

Pierre LAUDIJOIS a été professeur de cinéma au lycée Gabriel-Guist'hau de Nantes, et Dominique THUILLIER-LAUDIJOIS professeure de cinéma au lycée Auguste-et-Jean-Renoir d'Angers. Le premier fait ses premiers films à Lyon en 1970. Puis, à partir de 1978, tous deux réalisent des films « en amateurs ». Entre 1986 et 1997, ils créent à Châteauroux l'association Bande à part et les Rencontres du cinéma indépendant. En 2010, ils fondent une nouvelle association, Petite Lanterne, qui se consacre aux rapports entre cinéma et autobiographie.

Après avoir été élève des classes préparatoires littéraires (option cinéma) du lycée Chateaubriand à Rennes, Cécile LA PRAIRIE a poursuivi son parcours universitaire en étudiant l'histoire du cinéma à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Dans le cadre de son master, elle a réalisé deux mémoires portant sur les liens entre Bretagne et cinéma, tâchant d'explorer la construction des représentations et la question d'une identité cinématographique bretonne.

Après deux années passées en classes préparatoires littéraires au lycée Chateaubriand de Rennes, et une troisième année de licence effectuée à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Rémi LAUVIN a réalisé un premier mémoire à l'université Paris-Diderot sur la construction sonore des films de Stanley Donen, puis un second dans lequel il a étudié la figure de l'onde audio-visuelle comme signe d'une affinité fondamentale entre l'image de cinéma et la notion de hantise. Il envisage de poursuivre ces questionnements (esthétiques sonores, ontologie de la perception, études figurales) dans le cadre d'une thèse de doctorat.

Yola LE CAÏNEC enseigne dans les classes préparatoires du lycée Chateaubriand de Rennes, en français-philosophie et dans l'option études cinématographiques. Après s'être intéressée aux images de la femme dans la littérature fantastique, elle a complété ses travaux en philosophie autour de Gaston Bachelard. Orientant ses recherches vers le cinéma, elle a ensuite étudié l'œuvre d'Arnaud Desplechin, puis, pour sa thèse, *Le Féminin dans le cinéma de Georges Cukor des années 1950 au début des années 80*. Active dans des groupes de recherches (Le Film pluriel, le GRAC), elle écrit pour des sites (*Cinémathèque française* [<http://www.cinematheque.fr/>]), des revues (*CinémAction*) et communique dans des colloques comme ceux organisés par la Société d'Étude de Recherche sur le Cinéma Anglophone (SERCIA). Elle a aussi travaillé pour le compte du festival romain Printemps du nouveau cinéma français autour de Desplechin et

Jean-Louis Comolli. Outre ses écrits sur l'acteur de cinéma, la notion de genre, le cinéma américain, elle a réalisé des entretiens (aux éditions DVD) et participe à des films amateurs (association Les Films du Plessis). Yola Le Caïneg est membre du comité de rédaction d'*Atala* depuis plusieurs années et a codirigé le présent numéro.

Après avoir étudié notamment le cinéma scientifique à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, Camille LOTTEAU fait ses débuts professionnels en tant que monteur, et est aussi reconnu pour ses premières réalisations : ainsi obtient-il un deuxième accessit au Festival indépendant du film indépendant d'Is-sur-Tille en 2008. Il remplit dès lors plusieurs fonctions professionnelles en sonorisant parfois, montant souvent, voire assistant ou filmant. Et il poursuit en même temps ses expériences cinématographiques tout seul ou avec des amis.

Vincent MARIE est professeur d'histoire-géographie et de cinéma au lycée Philippe-Lamour de Nîmes. Docteur en histoire contemporaine, il est chercheur associé au Cercle d'étude et de recherche en information et communication, équipe du LERASS (EA 827) basée à l'université Paul-Valéry Montpellier 3, où il donne des cours sur l'histoire de la bande dessinée et la sémiologie de l'image. Il dirige la collection « Graphein » aux éditions Le Manuscrit. Avec *Bulles d'exil* (Calicot production, 2014), Vincent Marie a réalisé un premier film documentaire qui explore les liens d'appartenance entre la bande dessinée et l'exil. Il tourne actuellement un second film, *Là où poussent les coquelicots* (Kanari Film, 2016), où il se confronte à une nouvelle forme d'écriture visuelle du passé à partir des liens que tissent les images d'archives et les œuvres d'auteurs de bandes dessinées sur la Première Guerre mondiale.

Natif de Trinité-et-Tobago, Joseph MORDER a possédé successivement les nationalités britannique, trinitadienne et française. Il a effectué des études d'espagnol à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3 et de cinéma au Conservatoire indépendant du cinéma français. Il est membre fondateur du groupe Les Morlocks et coprésident à vie de l'Académie Morlock. Joseph Morder a réalisé plus de 1 000 films, dont *Journal filmé* (depuis 1967) et *Archives Morlock* (depuis 1969) et beaucoup de courts, moyens et longs métrages dans tous les genres ou presque (fictions, documentaires, faux-vrai-faux journaux filmés) et tous les formats possibles (Super 8, 8 mm, 16 mm, 35 mm, vidéo, numérique, téléphone portable, etc.). Il a été en outre comédien, dans près de 300 films. Enfin, il a exercé une activité de journaliste (pour *Cinéma*, *La Revue du cinéma*) et d'enseignant (à Paris 1-Panthéon-Sorbonne, la Fémis, l'École supérieure des beaux-arts de Genève).

Professeur en études cinématographiques et musique, codirecteur de la collection « Le Spectaculaire/cinéma » des Presses universitaires de Rennes, Gilles MOUËLLIC enseigne le cinéma et le jazz à l'université Rennes 2 où il a animé le programme soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR) « Filmer la création artistique » de 2009 à 2013 au sein de l'équipe d'accueil Arts, pratiques et poétiques (EA 3208) dont il est également le directeur depuis 2012. Dans le cadre du programme international de recherche Technès (Des techniques audiovisuelles

et de leurs usages : histoire, épistémologie, esthétique), ses travaux actuels portent sur les relations entre techniques et esthétiques ainsi que sur l'improvisation en tant que mode de création au cinéma, avec notamment la publication récente, aux éditions Yellow Now, d'un essai intitulé *Improviser le cinéma* (2011). Gilles Mouëllic est membre du comité de rédaction d'*Atala* et l'un des trois codirecteurs du présent numéro.

Lucas MULLER-TANGUY a été élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand de Rennes puis de l'université Rennes 2, où il a obtenu une licence d'histoire. Il a ensuite préparé le certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré (Capes). Le séjour d'un semestre qu'il a effectué en Nouvelle-Calédonie, il y a trois ans, l'a rendu sensible à cette société et particulièrement à sa composante canaque. C'est sur et pour cette communauté qu'il souhaite travailler dans le cadre de ses recherches futures.

Roger ODIN est professeur émérite de sciences de l'information et de la communication à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, où il a été directeur de l'Institut de recherches en cinéma et audiovisuel de 1988 à 2004. Il a publié plus d'une centaine d'articles dans des revues françaises et internationales. Parmi ses publications et les ouvrages qu'il a dirigés : *Cinéma et production de sens* (Armand Colin, 1990), *De la fiction* (De Boeck Université, 2000), *Les espaces de communication : introduction à la sémio-pragmatique* (Presses universitaires de Grenoble, 2011), *Le Film de famille : usage privé, usage public* (Méridiens Klincksieck, 1995), *Le Cinéma en amateur* (Le Seuil, 1999), *Téléphone mobile et création* (Armand Colin, 2014).

Gilles OLLIVIER est professeur agrégé d'histoire-géographie au lycée Chateaubriand de Rennes. Il est l'auteur d'un mémoire de DEA sur l'histoire et la sociologie du cinéma amateur de 1922 aux années 1960, et chercheur associé à la Cinéma-thèque de Bretagne dont il est aussi membre du comité scientifique et d'éthique. Il anime des ciné-conférences. Ses articles et contributions sur le cinéma amateur sont parus dans « 1895 : archives, communication », *Place publique Rennes* et « Nantes-Saint-Nazaire », dans le *Dictionnaire d'histoire de Bretagne* (Alain CROIX et al. [dir.], Skol Vreizh, 2008) et même dans *Atala*, où il a publié, en 2000, un texte intitulé « Mouvement en conserve, fabrique d'histoire(s) : les films d'amateurs, de nouvelles sources pour l'historien ? ». Gilles Ollivier est membre du comité de rédaction d'*Atala*.

Ancienne élève des classes préparatoires littéraires (option cinéma) du lycée Chateaubriand de Rennes, Ariane PAPILLON est actuellement élève à l'École normale supérieure de Lyon. Elle y prépare un master 2 mention Études cinématographiques après y avoir soutenu, en 2016, un premier mémoire de recherche intitulé *La Révolution tunisienne en films : figurations du peuple*, sous la direction de Dork Zabunyan et Frédéric Abécassis. Elle poursuit également des travaux de création, avec la réalisation de deux courts métrages documentaires et un court métrage de fiction. Passionnée par les langues et cultures arabes, elle souhaite promouvoir les échanges franco-maghrébins et fait ses premiers pas dans la diplomatie culturelle à l'Institut français de Tunis. Ariane Papillon publie

des articles pour le blog *Ces films à part qu'on nomme « documentaires »* (<https://cesfilmsapart.wordpress.com/>) et la revue en ligne *Débordements*. Elle a également travaillé avec l'illustratrice Emma pour une bande dessinée intitulée *Montrez-moi ces seins*.

Diplômée en cinéma et études arabes de l'École normale supérieure de Paris, Marie PIERRE-BOUTHIER prépare un doctorat en études cinématographiques au sein du laboratoire Histoire culturelle et sociale de l'art (EA 4100) de l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Sylvie Lindeperg. Elle est aussi doctorante associée à l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de Tunis. Ses recherches portent sur les pratiques et expérimentations documentaires marginales au Maroc et en Tunisie depuis 1968, en particulier sur l'œuvre d'Ahmed Bouanani. Elle est également programmatrice et animatrice au sein de l'association Le Maghreb des films.

Eugenio RENZI est italien. Il enseigne la philosophie et le cinéma au lycée Bellevue du Mans. Il travaille avec le cinéma d'art et essai *Le Café des images* de Caen et collabore régulièrement aux pages cinéma du quotidien italien *Il Manifesto*. Il a fondé la revue en ligne *Independencia* et a publié *Mon occupation préférée* (Les Prairies ordinaires, 2015) ainsi que *Alors la Chine* (Les Prairies ordinaires, 2014).

Irina TCHERNEVA est historienne, chercheuse associée au Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre-européen (UMR CNRS 8083). Elle travaille sur l'industrie cinématographique et les pratiques professionnelles des cinéastes en URSS entre 1948 et 1970. Elle s'intéresse aussi bien à la production des documentaires et des films institutionnels, à leur diffusion et leur réception, qu'à leurs dimensions esthétiques. Elle étudie aussi l'histoire de la circulation internationale des outils et des savoir-faire de cinéma entre les pays occidentaux et l'Union soviétique et porte un intérêt particulier à la cinématographie des républiques soviétiques baltes. Enfin, depuis plusieurs années, Irina Tcherneva mène une analyse croisée des images fixes et en mouvement et de la documentation papier en vue de travailler à une histoire sociale de la Deuxième Guerre mondiale, des procès de criminels de guerre et des mondes de l'enfermement.

Maître de conférences en études cinématographiques à l'université de Caen-Normandie, Hélène VALMARY est membre fondatrice du Groupe de réflexion sur l'acteur de cinéma (GRAC). Auteure d'une thèse sur les super-héros au cinéma, elle travaille sur la question du personnage dans les arts et plus spécifiquement au cinéma et dans les séries télévisées. Elle a écrit divers textes autour de cette question, notamment : « De Smith à Schmidt : Hugo Weaving, un visage du Mal », « Le méchant à l'écran » (Karine HILDENBRAND, Christian GUTLEBEN [dir.], *Cycnos*, 29/2, 2013) ; « Alexandre le Grand, héros américain » (dans BARNIER Martin, FONTANEL Rémi [dir.], *Les Biopics du pouvoir politique de l'Antiquité au XIX^e siècle*, Aléas cinéma, 2010). Elle a également codirigé, avec Christophe DAMOUR et Christian Gutleben, « Généalogies de l'acteur au cinéma : échos, influences, migrations », *Cycnos*, 27/2, 2011.

Justin S. WADLOW a effectué des études de sciences économiques et obtenu un diplôme de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, avant de devenir enseignant d'anglais à l'université de Picardie Jules-Verne. Il a soutenu en 2014 une thèse de doctorat en histoire de l'art préparée sous la direction de Rémi Labrusse et intitulée *Sound + Vision : scène musicale et scène artistique à New York, 1967-1984*, et il est à présent membre du Centre de recherche en arts et esthétique (EA 4291) de l'université de Picardie Jules-Verne. On lui doit plusieurs articles sur l'histoire de la vie artistique new-yorkaise mais aussi sur Pierre Mac Orlan et Joe Strummer. Justin S. Wadlow développe par ailleurs une pratique photographique, qui a donné lieu à des expositions : *On the Streets of New York* en 2012, puis *Ha-Noi : portrait(s) d'une ville* en 2014. Enfin, il est commissaire d'exposition dans le cadre du festival Les Rendez-vous de la bande dessinée d'Amiens.

Avec la collaboration de :

Léa BUSNEL, qui, après avoir été élève en classes préparatoires littéraires (option cinéma) au lycée Chateaubriand de Rennes, a obtenu une licence d'études cinématographiques à l'université Paris 1-Panthéon-Sorbonne. Léa Busnel s'oriente désormais vers la création cinématographique et envisage d'intégrer une école de cinéma. En parallèle, elle s'intéresse à la médiation culturelle, que ce soit en s'investissant dans divers festivals et associations ou en participant à l'édition du DVD de l'option cinéma du lycée Chateaubriand.

Élisa CARFANTAN qui, après avoir passé deux années en classes préparatoires littéraires (option cinéma) au lycée Chateaubriand de Rennes, a obtenu une licence d'études cinématographiques et une licence de lettres modernes. Élisa Carfantan est à présent étudiante dans le master mention Arts (spécialité Études cinématographiques) de l'université Rennes 2 et se prépare à écrire un mémoire sur les tensions entre réel, irréel et réalisme dans le cinéma d'animation.

ESPACE DES JEUNES CHERCHEURS

Ancienne élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand, Aliénor BALLANGÉ a obtenu son master mention Affaires européennes à l'Institut d'études politiques de Paris en 2014. Elle prépare actuellement une thèse de science politique intitulée *De la contrainte démocratique : l'Union européenne loin de la foule déchaînée*, sous la direction d'Étienne Tassin et de Frédéric Gros.

Pierre-Victor HAURENS, ancien élève des classes préparatoires littéraires du lycée Chateaubriand et de l'École normale supérieure de Lyon, agrégé de lettres modernes, prépare une thèse de littérature comparée sous la direction d'Éric Dayre. Celle-ci porte sur la politique de l'écriture dans le romantisme, à travers des textes d'Hölderlin, Coleridge et Baudelaire.